

nous des colonnes d'attaque qui, fortes en nombre, bien munitionnées et mettant à contribution l'arsenal inépuisable du diable, ont écrasé nos troupes dans à peu près tous les engagements partiels. Il nous a dressé embûches sur embûches, a gagné à lui une bonne partie de nos alliés, sondoyé des déserteurs et établi des intelligences dans un camp qui faisait mine au début de vouloir marcher avec nous.

Voilà où nous en sommes. Il est superflu, n'est-ce pas ? de conclure que l'année s'est chiffrée par des pertes sensibles pour les intérêts catholiques ; que les détestables courants d'opinion, pour n'avoir rien perdu de leur hostilité sourde ou avouée, se sont raffinés dans leur hypocrisie ou leur audace ; que l'erreur s'est insinuée dans un plus grand nombre d'intelligences ; qu'elle a amolli bien des bonnes volontés ; qu'elle a consolidé des adhésions d'abord chancelantes et agrandi considérablement la zone de neutralité et d'indifférence qui sépare son camp de celui de la vérité ; en un mot que, si un mouvement quelconque a gagné en intensité, c'est le mouvement diabolique et non le mouvement catholique.

Ces résultats établis, que reste-t-il à faire ? Au début d'une année nouvelle, deux résolutions s'imposent au fidèle enfant de l'Eglise, fixé sur le bilan religieux de l'année écoulée par un solide examen de conscience : réparer le passé et assurer l'avenir. Il faut que les catholiques canadiens adaptent, avec une énergie chrétienement virile, ces deux résolutions salutaires à ceux de leurs actes qui touchent à leur vie publique.

Réparer le passé. Oui, et à défaut du devoir, la prudence et l'esprit de conservation suffiraient à leur inspirer l'idée d'organiser sans retard la résistance. Oui, s'ils ne veulent pas—car les conséquences du mal se développent vite—se trouver avant longtemps aux prises avec une persécution en règle. Oui, et ils le peuvent s'ils le veulent, en faisant de leurs énergies individuelles une énergie commune, sous la direction prudente et éclairée de leurs évêques. Que ceux-là qui sont tombés se relèvent et se réhabilitent à leurs yeux comme aux yeux du prochain. Le Sauveur a d'avance excusé leurs faiblesses en les prenant sur lui dans la douloureuse voie du Calvaire. Que ceux-là qui ont senti, dans ces temps mauvais, leur foi diminuer recherchent les causes de cet affaiblissement, et ils reconnaîtront vite que le moyen sûr de redonner à leur foi son ancienne vigueur est de faire le contraire de ce qui était en voie de les perdre, de se tenir en accord constant avec la direction donnée par les dispensateurs des mystères divins. Que ceux-là